

le canard mousquetonné



mars 1994



Sommaire

<u>Edito</u>	<u>2</u>
<u>Pollutions des cavités en Gruyère</u>	<u>3</u>
<u>Rapports d'expés 1992-1993</u>	<u>4</u>
<u>La désobstruction des Filles aux Diablotins</u>	<u>14</u>
<u>Dracucula 93</u>	<u>16</u>
<u>Les Causses, France</u>	<u>18</u>
<u>Le mot du responsable du matériel</u>	<u>20</u>
<u>Plus jamais d'accidents?</u>	<u>21</u>
<u>Nouvelles rubriques: Ils l'ont dit ou l'on fait, ...</u>	<u>25</u>
<u>Petites annonces</u>	<u>26</u>
<u>Calendrier SCPF</u>	<u>27</u>

Dessin de couverture: Roberto Rezzonico



A Edouard

Il n'est pas facile de prendre la plume lorsque les larmes n'ont pas séchées et que la tristesse est présente. Le soleil se lève et les jours reprennent leurs cycles, calmes, inlassables, sans tenir compte des amis qui partent, qui nous manquent. Ses rayons nous réchauffent, laissant souvent sans réponse ces questions si nombreuses trottant dans notre tête. Cette vie qui nous paraît très dure, est toutefois merveilleuse. Il suffit de regarder la nature s'éveiller après un hiver rigoureux, cette force de volonté, cette beauté.

Nous spéléos, avons la chance de vivre dans un monde privilégié des moments très forts, de part leurs spontanéités, leurs raretés, leurs amitiés et soyons honnêtes, nos tirailées. Ces moments, nous les recherchons car nous en avons besoin.

Nous te remercions d'avoir redirigé le club dans ces moments pénibles. Tout en nous rappelant les buts premiers de notre club, tu as réussi à créer des débats quant à l'éthique spéléo ainsi que de nous faire réfléchir sur nous même.

Merci.

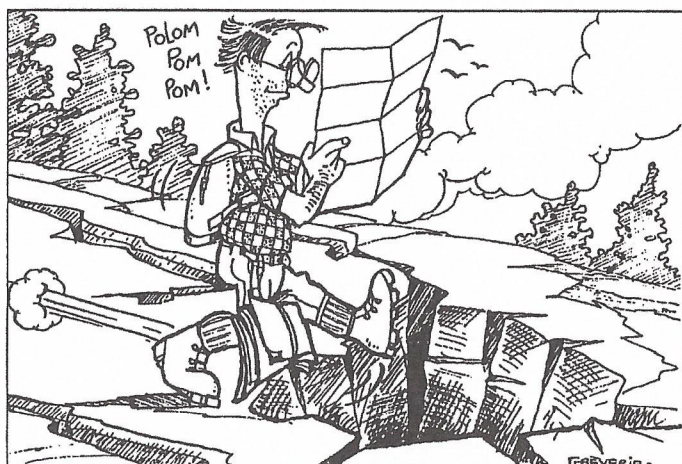
Tes amis spéléos

Pollutions des cavités en Gruyère

En 1993, plusieurs pollutions importantes ont été constatées en Gruyère, dans la région d'Albeuve, par des spéléos qui faisaient des visites ou de la prospection, ainsi que par Benoît Magnin lors de ses études de chauves-souris. Elles concernent notamment le gouffre des Grosses Frasses (-100 m) et la grotte de l'Ombriau d'En-Haut. Ces pollutions peuvent être (ou devenir) dangereuses pour les sources qui se trouvent en aval.

Nous avons estimé qu'il était important d'y mettre un terme et de faire un travail de prévention. Un groupe de travail s'est constitué, dont fait partie le club du pays d'En-Haut. Vu l'enthousiasme et l'engagement des gens, nous avons défini une ligne d'action, fait un dossier, des photos, étudié les textes de loi, qui sont d'ailleurs très précis concernant la protection des eaux, les décharges sauvages, les responsabilités de l'Etat et des particuliers, les sanctions.

Nous avons contacté l'OPEN (Office de Protection de l'Environnement de Fribourg), l'Université de Neuchâtel et les communes concernées. L'accueil a été positif et constructif, l'OPEN nous appuie sans restriction et dit que les communes devront financer le nettoyage de ces gouffres dont nous nous chargerons. Les autorités de la commune d'Albeuve, qui ignoraient ces pollutions, ont réagi rapidement et avec ouverture. Une réunion a eu lieu avec le syndic, deux membres du conseil communal, trois spéléos, ainsi qu'un représentant de l'OPEN. La commune est d'accord de prendre à sa charge les frais de matériel, de déplacements, de nourriture et s'occupera d'évacuer les déchets en surface, avec des gens du village pour les Frasses et éventuellement des jeunes du village pour l'Ombriau. Le syndic a



*Attention, risque
de pollution!!!*

demandé si nous pourrions organiser une séance d'information sur la spéléo et les risques de pollution des Karsts pour la population de la région. Elle se passera dans leur grande salle. Il souhaite également que cette dépollution soit l'occasion pour quelques personnes de la commune de s'initier à la spéléo.

En outre, pour développer les contacts avec le village, nous mangerons le soir à l'Auberge d'Albeuve avec les gens du coin qui collaboreront avec nous.

Nous sommes aussi tombés d'accord pour utiliser cette action à titre d'information et de prévention en mobilisant quelques journaux et en leur fournissant un dossier de presse.

Le dossier concernant cette action est consultable lors des réunions ou sur demande. Nous disposons de deux excellentes revues illustrées, dont l'une à l'intention des enfants, qui expliquent très bien la karstification, les concrétions et les risques de pollution. Avis aux éducateurs et aux institutrices. Il y a peut-être quelques chose à faire dans les écoles...

Maintenant, nous nous sommes engagés. Il y en aura pour 4 à 5 week-ends à raison de 8 spéléos, *entre le 7 mai et le 26 juin. Il faudra du monde!*

Le club du pays d'En-Haut s'est déjà engagé, ainsi que plusieurs membres du SCPF. Nous en cherchons encore. Ceux qui pourraient aider pour les travaux de dépollution, ne serait-ce qu'une demi-journée, sont priés de me le faire savoir.

Les diverses initiatives pour entourer et stimuler les éboueurs seront les bienvenues. Avis aux vigneron, caïpiriniartistes, majorettes et aures faiseurs de cakes!!! Un treuil sera à disposition pour monter les déchets... ce serait bien qu'il ne redescende pas toujours vide!

Connaissant depuis longtemps la convivialité fribourgeoise, je ne me fais pas trop de soucis.

A bientôt!

Edouard

Rapports d'expés 1992-1993

Pleine Lune et Glacière de Druchaux

27-28 mars 1993: *avec le SCVJ, Claude-Alain, Edouard, Jeff, Michel, Corinne*

Jeff nous a ramené quelques photos...

Tunnel d'entrée du Binocle

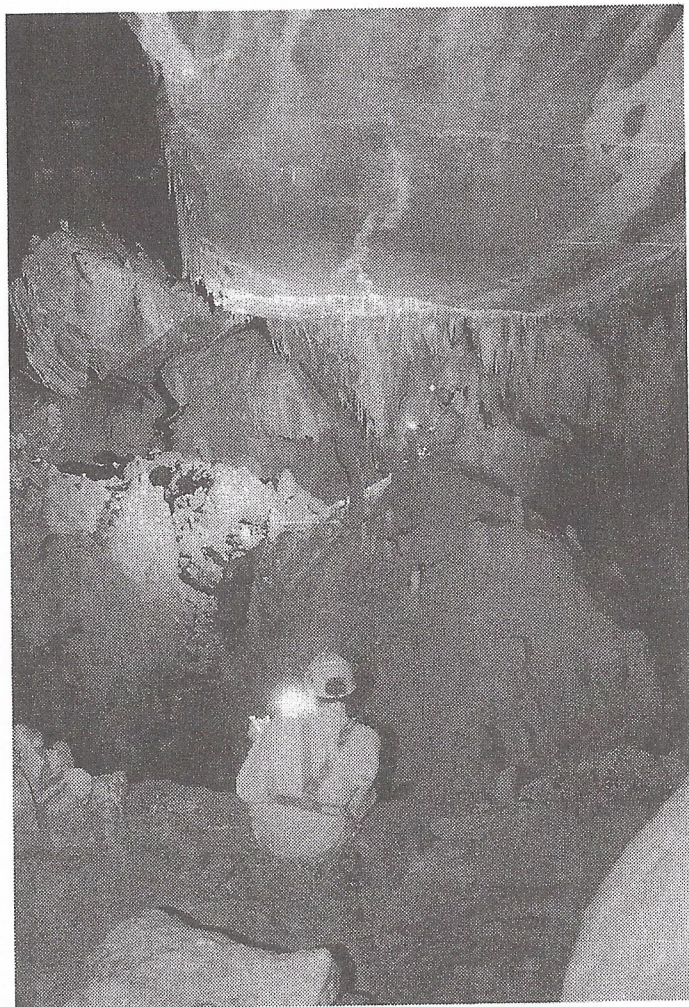
22-23 mai 1993: *Stephan, Marianne, Fabienne, Michel, Joëlle, Patrick Chatagny, deux copains de Patrick, Yuan (en retard)*

Historique: le but était d'atteindre le Binocle. 6 litres d'huile de coude, 15 mètres cube de neige et 4 heures plus tard nous y sommes. Pendant ce temps les filles se promènent.

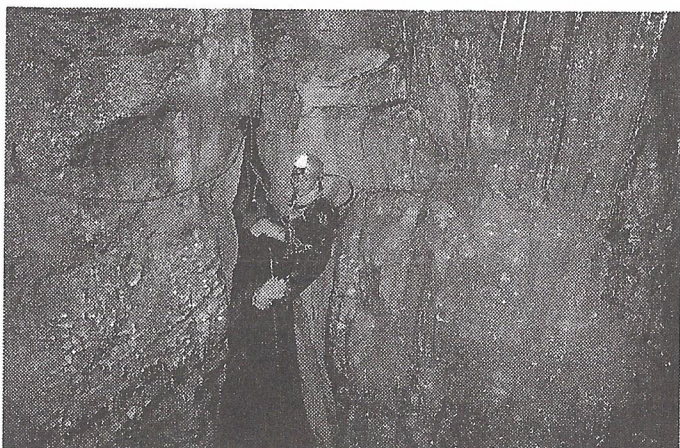
Chalet des Morthéys - entrée du Binocle

25 mai 1993: *Corinne, Laurent*

Petite ballade au Binocle avec des pelles pour constater que c'est déjà ouvert...Nous avons également pris des mesures pour une éventuelle fermeture du plancher au chalet.



*Claude-Alain et
Edouard à la
Pleine Lune (Jeff)*



*Corinne à la
Glacière de
Druchaux (Jeff)*

Gouffre - 200

29 mai 1993: *Michel, Laurent*

Cette fois, ça y est, les fameux appareils à Tom ont été relevés! Changement des piles et d'une carte mémoire en suivant les instructions du mode d'emploi (en espérant qu'aucune mesure ne soit perdue!). Bref, tout y est pour trois mois de mesures supplémentaires. Puis, il a fallu bricoler une pile 9V défectueuse (grâce à deux piles de casque) pour une dernière mesure comparative. En remontant, un petit détour dans la galerie de Noël pour changer le dernier appareil de mesure.

Binocle

30 mai 1993: *Claude-Alain, Isabelle (sa soeur)*

Balade jusqu'à la Grande Salle, retour et visite jusqu'au P 80, sortie de nuit.

Chalet des Morthéys

12-13 juin 1993: *Michel, Laurent, Nath, Corinne:*

Beau temps, belle neige. Nous avons profité des excellentes conditions météo pour... ranger le plancher du matériel.

Bilan: chacun a droit à son petit espace vital, certains se sentiront peut-être plus à l'étroit!

Tout matériel égaré (!) durant le déménagement est à rechercher dans le tas SCPF.

Forts de cette expérience et fiers de notre labeur, nous avons été jusqu'à sortir le tas de bois, monter le tonneau de carbure et déplacer le tableau (ça fait plus chalet, quoi!)

Les Noces

19 juin 1993: *Claude-Alain, Jeff*

Tout déséquipé et noté (fiche d'équipement). La cheminée du fond, qui avait été remontée sur 13 m a été éclairée à la torche. Ce qui paraissait être une lucarne remonte verticalement et rejoint la cheminée centrale. Celle-ci rejoint très vraisemblablement un puits en falaise bouché par de la glace. Il y a des os de bouquetin. Il faudrait le mât d'escalade, mais une sortie de plus en falaise ne nous intéresse pas énormément. Il y a eu beaucoup d'eau, Claude-Alain n'avait jamais vu ça aux Morthéys (capuchon obligatoire). Remonté environ 170 m de cordes.

Les Diablotins

19-20 juin 1993: *Les Bergères: Corinne, Fabienne, Rachel*

Caramba, encore raté !! Il pleut, il pleut, les Bergères n'ont pas pu dompter les diablotins.

Déséquipement au Spitoman

26 juin 1993: *Laurent, Jeff, The Bovey's Brothers, Rachel*

Entrée tardive dans le Binocle, 16 h 30, comme d'habitude. Les retards se sont accumulés dès le matin, comme d'habitude. Jeff, qui était à l'heure, était un peu énervé, et s'est encore plus énervé quand on lui a dit que personne ne voulait faire de la photo, oulàlà!! De plus, des gars de la protection de la nature venaient voir le chalet. Alors, blablabla, etc...

Enfin, le départ! Direction P 80, puis queue à Edouard. Les étroitures en remontant avec des kits bien lourds, ça va être sympa. Puis bivouac des gnômes. Nous continuons la descente avec notre guide Michel qui raconte quelques anecdotes sur la découverte de ces galeries. Au passage, nous avons pu admirer les équipements d'Edouard. Nous avons retrouvé les kits de déséquipement abandonnés à la dernière expé avec Thomas, Jean-Marc et Edouard pour cause de fatigue. Nous avons embarqué les kits pendant que Michel et Jeff déséquippaient. La remontée fut rude, surtout dans les étroitures du haut. Surtout pour un certain PB, c'est dur d'être un jeune papa. Nous sommes

ressortis vers 3 heures du matin. Le dimanche 27 a été passé à laver et marquer du matériel.

Nous avons remonté environ 240 m de corde (à ajouter à l'inventaire), dont 12 petites longueurs inférieures à 10 m. Les spits ont été rebouchés avec des vis de plastic blanc.

P.-S. Quel est le c... qui a oublié la clef de 13?

Les Diablotins

17 juillet 1993: *Les Bergères: (suite) Rachel, Corinne*

Nous étions parti pour un week-end à la Schrattenfluh. Mais... où est passé notre coordinateur ?

Donc, changement au programme. Nous nous sommes retrouvées aux Morthéys pour la xième tentative de pose de corde aux Diablotins. Tentative... réussie. Fières de nous, nous redescendons aux Marrindes en pensant: demain est un grand jour, nous domptons les diablotins!

18 juillet 1993 (suite de la suite)

Il pleut, mais on s'en fout, on a posé la corde. Vers 9 h 30, nous rentrons dans les Diablotins, pleines d'espoir. Mais les diablotins entravent notre chemin. Nous sommes étonnées de la quantité de glace qui s'est accumulée dans la galerie de l'entrée. La vis à glace et l'étrier ne suffisent plus, nous avons dû mettre un bout de nouille. La galerie est un vrai toboggan jusqu'à la vire et bien au-delà. Le premier bout de corde est pris dans la glace. Le saut de l'ange dans le P 30 ne nous intéresse pas vraiment.

Moralité: les Diablotins ne veulent pas se laisser dompter par les bergères, mais ricanez toujours, diablotins, nous reviendrons...

Prospection aux Morthéys

22 août 1993: *Laurent*

Après maintes tentatives infructueuses, le groupe féminin du SCPF est enfin revenu à la raison.

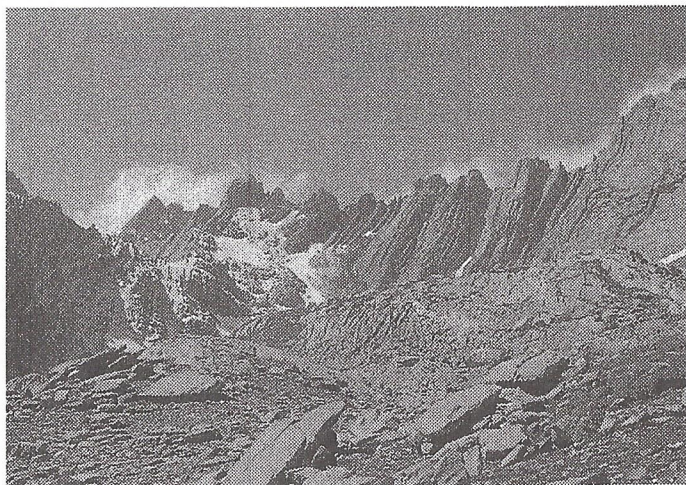
Pour assurer la réussite de l'expé (uniquement féminine), elles ont dû se résoudre à prendre Ivo qui apparemment n'a pas grand chose de féminin (demander à Rachel.)

Je me suis donc retrouvé seul aux Morthéys ou j'en ai profité pour faire un peu de prospection.

Trou souffleur à la droite de l'entrée des Diablotins (environ 10 m), à désobstruer à l'aide d'un tire-fort. (1-2 heures de désobs).

Autre trou souffleur, dans la faille entre le Binocle et Master Proper (bas de la faille). 1/2 journée de désobs environ, avis aux amateurs. 2 autres failles ont été explorées (vu le manque de neige), arrêt sur éboulis ou neige.

*Aperçu de
Derborence et
de ses sommets...
(Corinne)*



Derborence

28-29 août 1993: *avec le SCJ, Fabienne, Rachel, Edouard, Michel, Corinne*

Nous avons eu le plaisir de dormir... à l'Oeil et de se payer un superbe lever de soleil.

Comme le temps s'annonce prometteur, les filles font de la prospection de surface tandis que les garçons s'enfoncent dans le trou. Week-end fabuleux dans cette région sauvage.

Les Morthéys

5 septembre 1993: *Emile Zermatten*

Très impressionné par les paysages magnifiques, immensité des montagnes, de l'espace, des grottes, bravo pour tous ces courageux qui osent. Endroit magnifique. Plaisirs d'un vieux valaisan au pays fribourgeois.

La Grande Salle

4 septembre 1993: *Michel, Joëlle Salamin, Benoît Pillonel, Frédéric Karth, Alphonse Salamin*

Une découverte pour tous, un début de carrière pour certains, peut-être.

La Grande Salle

11 septembre 1993: *Corinne, Marc, Beate, Patricia, Jean Philippe, Rachel*

Having overcome my initial fear, I definitively enjoyed it. Thank you, Corinne, for bringing me there. Beate I agree with alle the above (?) - survived! (hated the ab-sail going up!) Will anyone ever understand this? Marc

Prospection aux Mortheys

12 septembre 1993: *Rachel, Laurent, Michel*

Aujourd'hui nous restons en surface, il faut bien profiter du beau temps, c'est si rare de nos jours. De plus, nous pouvons toujours prétendre faire un peu de prospection.

Sur le chemin de montée au Binocle (qui n'est pas encore à l'ombre), nous tentons d'abord d'ouvrir un passage vers un petit ruisseau qui coule bruyamment quelques mètres sous la surface. L'endroit nous paraît propice, situé juste au-dessus d'un forte pente surplombant le fond de la vallée. Pourtant... scepticisme générale..., malgré un début de désobstruction enthousiaste et vigoureux.

Quelques kilomètres plus loin, après bien des détours afin de restituer d'antiques trous, nous atteignons le pied de la falaise des Bimmis. Juste au sommet de la faille qui engendre le Gouffre des Mortheys et le P 140 nous trouvons un sympathique petit puits. Un fin sondage lythométrique nous permet d'estimer sa profondeur à une bonne vingtaines de mètres. Il nous faudra revenir le visiter avec un équipement plus spécifique...

Nouvelle étape sur le chemin de descente, Laurent découvre une entrée à environ 200 mètres à l'est de l'entrée du Binocle près du pied de la falaise. Ancien trou oublié ou négligence de nos honorables prédécesseurs ? Allons voir !

Nous croyons pénétrer dans une faille, mais c'est bien une galerie phréatique que nous suivons sur 20 ou 30 mètres. Elle se développe le long d'une fissure orientée vers le sud-ouest tout en suivant le pendage. Elle n'est pas bien large, mais c'est bien un conduit phréatique fossile. Laurent partie en éclaireur, butte sur une étroiture, évidemment ! Pas très engageant et pourtant ça passe, même les larges de poitrine y arrivent, il suffit d'ôter le casque. Et ensuite ça continue. Mais rebelotte quelques mètres plus loin. Un ressaut est obstrué par une ou deux aspérités de rocher qui ne devrait pas résister longtemps au marteau et ou burin... . En ressortant nous recouvrons cette nouvelle entrée d'une tôle, récupérée devant le Gouffre.

Pour de futurs
explos,
un conseil:
éloignez
les ondes négatives
émises par certains
membres féminins
du club!
Signé: Laurent

Gremlu! Gremlu!
Gremlu!
Signé: Rachel



(Photo Rachel)

Trou du Nid

19 septembre 1993: *Rachel, Yvo, Claude-Alain, Corinne*
Déséquipement du Trou du Nid. Balade dans le lapiaz, plus bas
que l'entrée du Protoconule. Plusieurs trous à voir; la neige a,
cette année, fondue, fondue, fondue.

Les Mortheys

26 septembre 1993: *Jeff, la soeur de Jeff, Frédéric Karth, Fabienne,
la soeur de Fabienne*
Tourisme et initiation.

Désobs à la rivière des Gnômes

9 octobre 1993: *Rachel, Ivo, Jeff, Claude-Alain, Edouard*
Expédition creusage à la Rivière des Gnômes. Le travail a bien
avancé: 1,5 m. On voit la suite! ça vire à gauche ! Pour les désobs
futures il est nécessaire d'être au moins quatre pour se passer les
bidons. Il faut descendre encore un bidon solide. Matériel en
place: carbure, 3 mètres de corde, pelle alu, pelle américaine.
A prendre pour la suite: un Thermos de thé anis étoilé fabriqué
par Rachel, un sac pour le carbure, un gobelet pour prendre de
l'eau, 1 bidon, une planche de 1,5 m solide, avec si possible des
trous pour l'amarrer, une vieille corde pour amarrer la planche.
Nous avons vu une chauve-souris volée à la désobstruction.

P.S.: on apprécie toujours autant le premier méandre de sortie.
L'échelle du méandre est pourrie, à changer absolument.

Les Morthveys

12 octobre 1993: *Edouard*

Encore une montée fabuleuse aux Morthveys, dernier sursaut de l'automne. Parures d'or et de cuivre, chaque arbre a sa nuance, on dirait que ça brûle en montant aux Planeys.

40 chamois broutent paisiblement au bord de la vallée, quatre font les acrobates au bord de la falaise.

Je dérange les marmottes, passé la bosse des Marrindes, ça siffle de partout dans la vallée. Accueil ou protestation? J'entre au royaume de Tom, Pascal et Stève pour un instant.

Le chalet est vide, lessivé!! Plus de table, plus de bancs, plus de vaisselle, plus de bassine. Le sol est presque rutilant. Bruno et sa famille se sont données. A nous de relever le défi.

Partons à la recherche du vieux banc, réparons la vieille table, déterrons quelques planches, encore un peu de restauration de plaquettes, de dérouillage de mousquetons, longes de kits, etc. Rangements de l'armoire, marquages. Encore un peu, voilà le soir, il n'y aura pas de spéléo aujourd'hui.

Je vous conseille de venir au chalet tout seul de temps en temps. Ce silence apaise, remplit, avec juste le murmure du ruisseau comme discrète compagnie.

P.S. Il n'y a plus de clous, presque plus de spits et de vis inox (rondelles si)

Les Morthveys

Mercredi 13 octobre 1993: *Fabienne, Edouard*

- Changé l'échelle cassée à la descente des Gnômes, remplacé la plaquette inox.

- Amélioré la vire du P80 (reste à mettre un amarrage naturel sur le rocher.)

- Remplacé tous les amarrages par des vis et des plaquettes inox.

- doublé les amarrages.

On a malgré tout trouvé le temps de désobstruer 1 h de temps à la galerie de Noël et de ressortir les trois échelles pourries qui traînaient. Pas mal le tandem, non?

Les Morthveys

Jeudi 14 octobre 1993: *Claude-Alain, Edouard*

Montée sous la neige et le vent.

- coupé l'échelle du puits des Seins de glace.

- doublé et remplacé un amarrage par une vis inox
- refait un amarrage descente galerie de Noël
- 2,5 heures de désobstruction à la galerie de Noël. Le matériel est sur place.

Ombriau d'en Haut, Trou des Vents

17 octobre 1993: *Rachel, Yvo, Corinne*

Photos des sacs poubelles de l'Ombriau. Découverte d'une pioche qui sert à désobstruer une petite galerie au point le plus bas avec un courant d'air prometteur. A prospecter.

Visite éclairée aux Trou des Vents. Un vrai gruyère...

Les Morthveys

13 novembre 1993: *Corinne*

La neige a montré le bout de son nez. Les chamois, confiants à nouveau, se laissent approcher à la grande joie de l'objectif. C'est magnifique!

Le Poteux

28 novembre 1993: *Jean-Marc, Corinne*

Rien de tel que de se faire un peu le physique dans une grotte CHAUDE... Il fait une de ces fricasses à l'extérieur!

Le carbure qui traîne et l'odeur de cigarettes est, par contre, peu plaisante.

Les Morthveys

4 décembre 1993: *Jeff, Jean-Marc*

Petite visite pour essayer de retrouver la clef du chalet et se dérouiller un peu les jambes. Pour moi, ce fut aussi l'occasion de revoir les Morthveys après une année de Brésil. Il manque beaucoup de monde et pourtant c'est bien là que Tom, Pascal et Stève sont le plus présents.

Et puis... en vrac,

Dans le spéléo-tourisme: visites et initiation de l'OJ, passeport-vacances de Romont, éducateurs spécialisés, excursion géologique menée par Pierre-Yves et initiation à la spéléo à des instits. Les membres du club se sont pas restés enfermés. Voyons plutôt nos activités 1993, en plus des rapports d'expés:

- entraînements techniques à la Tuffière,
- rééquipement des corneilles... qui baillent au fond semble-t-il!

- portages au Bärenschaf... ça creuse!
- visite à la Schrattenfluh... coordination, coordination...
- travaux aux Hölloch... que diable!
- plongées à Plan de Bex
- initiation à l'apnée en douceur par Claude-Alain à la grotte des lacs à Covatannaz.
- visites en suisse primitive: Sulzfluh et Churfirsten
- spéléo glaciaire au Gornergletscher pour se rafraîchir les idées
- visite au camp aux Sieben
- innombrables visites au Brésil, merci Gil et Jean-Marc
- visites en Europe de l'Est
- festival de l'image souterraine d'Anduze
- explorations au Mexique. Nous attendons tous avec impatience les récits de cette expé...
- bonne représentation à toutes les rencontres SSS, CC et au stage technique
- et j'en oublie...

Edouard

La désobstruction des FILLES

aux Diablotins

Tout le monde sait où elle se trouve, même ceux qui n'y sont jamais descendus. Bien sûr, elle n'est pas aussi spectaculaire que le P 160. Rien que d'y penser, elle me rappelle ces bains de boue coulante et humide que certains payent pour remédier à leur rhumatismes.

En vérité c'est une m... Infâme, qui n'est autre que la suite logique de la galerie déjà bouchée. Il y aurait bien cette galerie qui monte très raide, mais elle jonctionne avec une galerie qui a été explorée depuis le haut. Non, le seul passage est celui-ci, et il continu. Il n'y a donc pas d'autre solution que de le désobstruer. Le fort courant d'air est intéressant. Equipées de pelles et de seaux, par un beau jour d'octobre 1992, Corinne et moi décidons de se payer une bonne cure dans les Diablotins.

Dans cette boue collante, on avait bien du mal à soulever la pelle. Alors au boue d'une heure, Corinne ayant déjà quelques douleurs à ses rhumatismes, nous renonçons pour cette fois. Mais avant de partir, j'ai pu glisser la tête par le petit trou que nous avions déjà creusé et ça m'a beaucoup encouragé. Nous avons donc déclaré la zone exclusivement féminine. Avec Fabienne et Corinne, en début de saison 1993, nous avons fait quelques tentatives pour retourner à la désob. Mais les diablotins nous en ont empêchés plusieurs fois. C'est en gelant le rocher d'accès à l'entrée, rendant toute escalade dangereuse pour aller poser la corde, soit en met-



tant beaucoup de glace dans le couloir d'entrée, rendant impraticable la galerie sans corde (à lire les rapports d'expés). Bravo Stève, tu as bien nommé ta grotte. Lorsque nous avons enfin pu aller à la désob., nous avons fait une entorse à notre règle. Nous y avons emmené un garçon, ce qui a tout de suite entraîné une réaction de jalousie de la part d'un certain membre du club, au long cheveux blonds (cf. rapport). Yvo (c'est le nom sacrilège que nous avons amené à la désob. des filles) - qui en plus est suisse allemand diront les mauvaises langues - a conclu que c'est dur, dur. Il n'a pas creusé très longtemps non plus. Nous avons pensé prendre la prochaine fois pour ne pas se les geler (et oui, nous les filles ont peut aussi se les geler, mais un peu plus

haut), un petit matelas et quelques outils en plus. Et nous avons fini aussi par déclarer la zone mixte. Bien oui, quoi, maintenant qu'on y avait amené un garçon! L'expé suivante, c'est Jeff qui l'a faite avec un copain. Et on était bien contente quand il a dit devant tout le monde que l'endroit était vraiment infâme. Car j'avais l'impression, mais seulement l'impression, que lorsque Corinne et moi ressortions et que les garçons nous demandaient: alors, cette désob? Et que l'on répondait: il fait froid, c'est lourd, la boue est très collante. Ils avaient un petit sourire en coin et une petite flamme dans les yeux qui s'allume...

Il y a encore eu une autre expé avec Jeff et Claude-Alain. Mais ils n'ont rien pu faire car le trou était rempli d'eau. Donc, nous devons attendre une saison un peu plus sèche. Il faudra creuser plus profond que prévu. Nous avons aussi penser engager des spéléos jurassiens...?

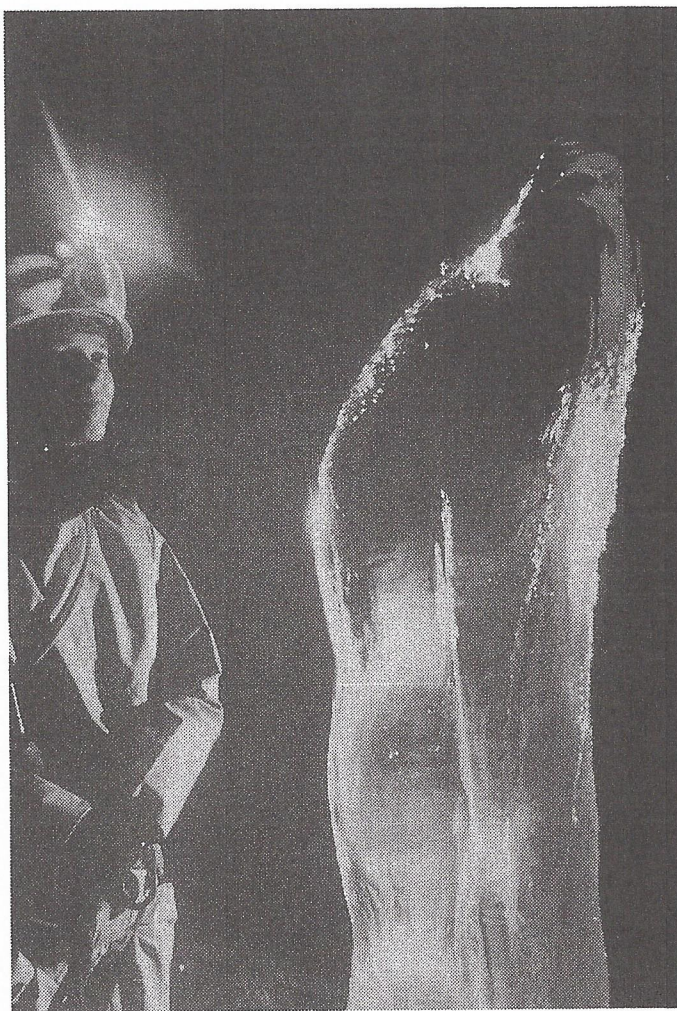
Moralité: les Diablotins ne veulent pas se laisser dompter par les Bergères, mais ricanez toujours, Diablotins, nous reviendrons...

Rachel

Dracula 93

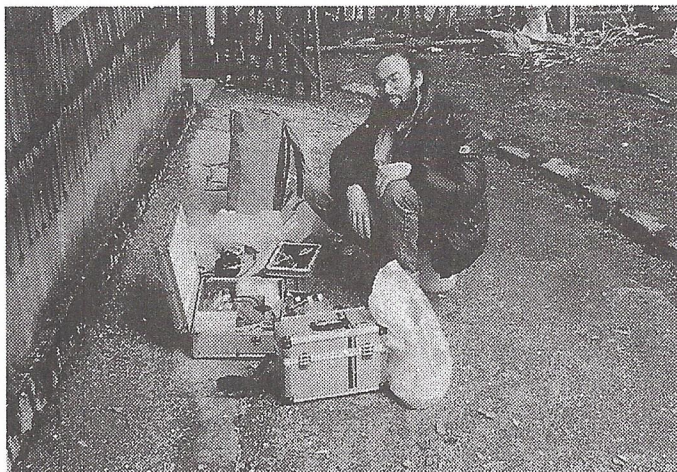
9 heures de décalage horaire plus loin, entre le Mexique et la Roumanie, avec seulement trois ou quatre heures de sommeil, entre deux avion. J'ai rejoins l'équipe de Dracula 93 à Bucarest en Roumanie. Rémy et Sylvie m'attendaient à l'aéroport. Quels changements de décors... Quelques heures auparavant, j'étais dans la chaleur et l'humidité, à présent me voici dans le vent et la froidure, dur (je me répète). Après bien des nids de poules (que je n'ai pas remarqués, je rattrapais mon décalage horaire), nous avons retrouvé à Closani le reste de l'équipe et quel reste: Yvan G., Regula, Jean-Claude Laloup, Jean-Jacques Bolanz, Didier et des amis roumains. Dès le lendemain, la saga des grottes fermées commença. Les flasches de Rémy ont crépités tous azimuts. Comme les grottes de Roumanie n'ont pas la même température que celles du Mexique. Rémy dût se résigner à calmer son doigt sur le déclencheur de l'appareil photo afin de réchauffer les pauvres modèles et flacheuses avec du chocolat (merci maman) sous peine de grève du personnel.

Nous sommes passé: de grottes laboratoires, en d'ex-magnifiques grottes, que des gens sans scrupules ont sacagées en coupant de grandes concrétions. Ca faisait comme des stères de concrétions dans un coin de la grotte; de rivières souterraines en crue (à ton idée de vouloir faire de la plongée au mois d'avril en pleine fonte des neiges.); en petites Léchuguilla hyper protégées où les spéléos retirent tous leurs vêtements sâles et leurs souliers avant



*Roumanie,
grotte glacière
(Rémy Wenger)*

de pénétrer dans la plus belle partie de la grotte, où tout est blancheur et scintillement. Je n'en croyais pas mes yeux. Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la grande géode d'environ 3 mètres sur 3, tapissée de cristaux. Mais le chemin pour cette magnifique grotte est semé d'embûches: nous y avons croisés, imprimés dans la neige, d'énormes empreintes comme des pieds humains mais plus grand... oui c'est ça... comme celles d'ours. Alors imaginez-vous, sortant d'une grotte de nuit, dans une forêt inconnue avec un grand barbu à lunettes qui vous suit, imaginez,



*Un photographe
"choc"-holă
(Rachel)*

les ombres projetées dans la nuit par vos lampes à carbure. Je vous jure que vous vous retournerez plus d'une fois...

Pour finir, nous avons visité des glaciers souterrains où les hautes colonnes de glace se déforment et s'animent lorsque nous y pénétrons avec nos acétylènes.

Les grottes n'avaient rien à envier aux paysages. Merci à toute l'équipe pour ce fabuleux voyage au centre de la terre roumaine.

Votre envoyée spéciale R.R.

Les Causses, France

Quelques semaines après la Roumanie, je suis allé dans les Causses sur l'invitation d'Edouard et de ses collègues du foyer afin d'encadrer et d'initier à la spéléo une dizaine d'ados. Ce ne fût pas de tout repos... Les grottes étaient très belles, même si l'on n'a pas toujours pu les apprécier à leurs justes valeurs. Il fallait avoir plus souvent l'oeil sur les jeunes que sur les concrétions.

Nous avons concoctés pour ces jeunes blasés moultes réjouissances:

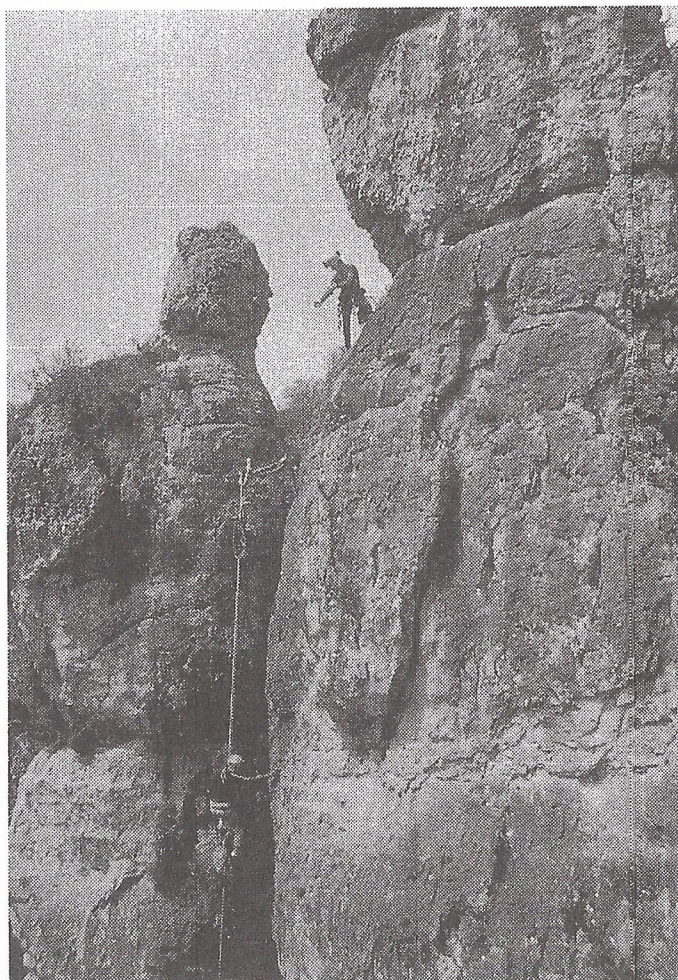
- traversées de rivières en tyroliène
- visites de belles grottes (dont une touristique)
- rappels en falaise dans un décor de western
- sortie bistrop histoire de boire une p'tite bière avant de rentrer au gîte où nous logions. Je pense que cette dernière activité était la préférée des jeunes, au grand damne de Jeff qui ne comprenait

pas la raison de leur désintéressement total de la spéléo. C'est depuis ce temps-là que Jeff déteste les gîtes (Monsieur trouve les gîtes humides, froids, poussiéreux, ..., crade quoi! Vive l'hôtel...). En bref ce fut une semaine très humide pour certains, instructive pour d'autres, mais très mouvementée pour tous. J'espère que les ados l'ont appréciée, même s'ils ne le laissaient pas paraître.

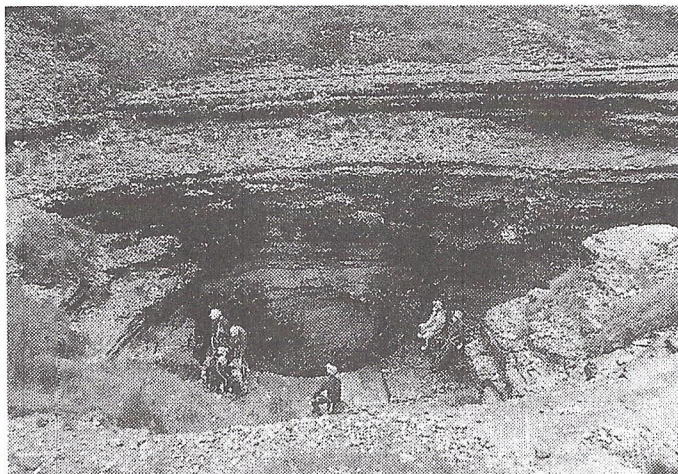
Quand aux collègues d'Edouard, il ne faudrait pas les pousser pour qu'ils y retournent.

Je pense qu'une sortie du SCPF s'impose dans cette région. Rien que pour le puits d'entrée de l'Aven Noire...

Votre envoyée spéciale, R.R.



*Les Causses,
Rappel en falaise
(Rachel)*



*Les Causses
(Rachel)*

El matos del Clube

Vue la nouvelle génération du club (merci Patrick et Jean-Marc), le SCPF à redonné quelques coups de chiffon sur son matériel de prêt (de PRET Rachel...). Nous voici donc propriétaire de 2 superbes-matériels-complets ainsi que de 2 baudriers équipés de longues.

En ce qui concerne les combis, 2 tissus et 5 PVC permettront à nos joyeux papas de construire des châteaux de sable avec leur chérubins...

Pour les plus âgés, 3 échelles de 5 m et 3 de 10 m ont été commandées chez notre revendeur officiel.

Pour les autres, il nous reste 1 rouleau (200m) de $\varnothing 10$ mm, 1 de $\varnothing 9$ mm (mais oui Laurent) et ~1 rouleau de sangle.

30 mousquetons à vis sont prévues pour bientôt mais leur prix ont bien augmenté (~18.- /pce !). Avant que notre cher caissier s'évanouisse, dites-lui vite que Pierre Allain en fabrique pour 8,20/pce. Ils sont un peu plus lourd (87g pour 2'800 daN) mais qu'est-ce qu'on frait pas, hein!

Olivier

Plus jamais d'accidents?

Entre confiance, vigilance et prévention: notre rapport à l'autre

Les accidents de ces dernières années qui ont été fatals à des spéléologues confirmés ont amené beaucoup d'entre nous à réfléchir à la pratique du sport qui nous relie, et à ses risques. Les interrogations individuelles et collectives ont été riches et il nous semble intéressant d'y revenir quelques instants avant d'entamer une nouvelle saison.

Chacun d'entre nous s'est certainement demandé comment il était possible que cela soit arrivé justement à des spéléologues aussi expérimentés. Cela nous interpelle sur les risques qui nous menacent, d'autant plus que beaucoup d'entre nous n'ont pas l'expérience de ceux qui, pourtant, s'y sont laissés prendre? En fait, ne nous est-il pas aussi quelques fois de risquer l'accident? Même si le mystère restera toujours entier sur ces accidents, nous avons ressenti le besoin d'en parler au sein du SCPF, tant ils étaient inacceptables. Nous avons cherché à comprendre comment ces accidents ont pu arriver, comment on pourrait peut-être en éviter d'autres,

Notamment en inventoriant le maximum de facteurs de risques. Une des hypothèses étant que l'accumulation de facteurs de risques est une cause déterminante des accidents.

Inventaire des risques - Banalisation de l'extrême?

Sommes-nous conscients à quel point nous accumulons un ensemble de fatigues et de situations à risques en pratiquant notre sport:

- Trajets en voiture sur des routes de montagne
- Marches d'approche en terrain exposé, avec de lourdes charges
- Risques liés à la neige
- Sous terre, progression en milieu très humide, froid, obscur
- Risques de crues liés aux orages
- Terrain délité, glissant, prises précaires, roches instables
- Nombreux passages difficiles et fatiguants (méandres, étroitures, eau)

Nous avons en général déjà passé par tout cela en transportant du matériel avant d'arriver en pointe.

Commence alors la phase où on se dépense un maximum: Acrobaties de l'équipement, efforts du spittage, grimpes, immobilisations en topographie.

Quand "ça donne", on oublie vite le temps qui passe, l'énergie corporelle qui s'en va et le carburant qui s'épuise.

Quand la fatigue nous rappelle à l'ordre, nous n'en sommes souvent qu'à mi-parcours: il nous faut encore tout remonter.

Traversée des mêmes obstacles mais souvent plus difficiles en remontant, avec parfois des problèmes d'éclairage, en plus. Quand enfin, on voit le ciel, on a l'impression que c'est fini. C'est alors, machinalement, que nous abordons la phase du retour, avec les mêmes dangers pourtant, avec le froid, et le gros risque de finalement s'endormir au volant.

Sommes-nous vraiment conscients à quel point nous demandons à notre corps et à notre cerveau des efforts longs, continus, qui nous font puiser dans nos réserves?

Nous faisons de fait des choses extrêmes: ne finissons-nous pas par les banaliser?

Notre mode de relation à l'autre?

Revenons au point de départ, pour revoir les risques du parcours sous un autre éclairage, celui du type de relations que nous avons avec les autres lors de nos expéditions.

Quand personne ne connaît le chemin, chacun observe et évalue. Mais souvent le chemin d'approche nous est familier. On ne pense plus vraiment à l'imprévu qui nous guette. On part en général avec des coéquipiers compétents. Quand on a autant confiance en l'autre, n'y a-t-il pas finalement davantage de risques de perdre sa vigilance, de se reposer inconsciemment sur lui?

On aurait aussi tendance, parfois, à oublier qu'un camarade excellent spéléo n'est pas forcément un montagnard complet ni un chauffeur émérite, par exemple. En d'autres termes, les risques pour les spéléos ne seraient-ils pas en partie liés à l'important cumul des compétences impliquées dans la pratique de notre sport?

Par ailleurs, les spéléos très entraînés ne remarquent plus la difficulté de certains passages et ont souvent tendance à surestimer les possibilités de certains débutants.

Ne nous est-il pas arrivé plusieurs fois, dans des cavités d'importance, de prendre de l'avance sur le suivant, de perdre le contact et de réaliser un peu plus tard qu'un écart de plus d'une demi-heure s'était creusé? Que serait-il advenu de notre camarade en cas de problème? (chute ou perte de conscience sur corde, quand on sait que dans ce dernier cas, la mort survient dans les 15 minutes).

La motivation comme facteur de risque?

N'arrive-t-il pas, parfois, qu'on prenne plus de risques que d'habitude? (par exemple, continuer l'approche dans de mauvaises conditions météo, poursuivre une désobstruction dangereuse, faire la petite descente limite, filer seul devant en pointe...) De quoi cela peut-il venir? Peut-être bien des motivations qui nous poussent en avant et nous empêchent parfois de renoncer:

- Préserver son image de spéléo expérimenté, en imposer un peu?
- Ne pas avoir l'air de peiner, cacher ses limites ou sa crainte?
- Réaliser enfin cette expédition maintes fois reportée?
- Réussir cette pointe ou cette jonction tant désirée?
- Avancer un maximum en faisant un équipement de pointe qu'on n'améliorera souvent pas la fois suivante, porté par la même motivation?
- Profiter de conditions qui ne se représenteront plus avant longtemps?
- Être dans l'équipe qui "passera"?
- ...

La tête ailleurs?

Revenons au départ; troisième éclairage: de temps en temps, ne nous arrive-t-il pas d'être hors du temps, absents du moment présent, peu vigilants?

Conduire en pensant à la montée, monter en pensant au repas, manger en pensant au temps qui presse, enchaîner les puits en pensant à la pointe. On est parfois en pilotage automatique... On progresse alors en étant peu critique face aux dangers: chutes de pierres, amarrages douteux, matériel vieilli, etc.

Paradoxalement, nous courons probablement moins de risques lors de la phase d'exploration où notre attention se mobilise et se synchronise à nouveau avec l'action: tous nos sens sont en éveil. Durant le retour, le déphasage a tendance à recommencer (le facteur de risque lié à la motivation étant cependant moindre).

Prévention, responsabilités.

Après avoir tenté d'inventorier les principaux facteurs de risque, essayons de voir comment nous pourrions les limiter.

La formation, responsabilité personnelle et collective.

Nous avons vu qu'un spéléo doit posséder un grand nombre de compétences. La majorité d'entre elles ne sont pas innées. Quand on commence, on n'est pas forcément conscient des compétences nécessaires, et certains risques nous échappent. N'avons-nous pas commis quelques inconsciences à nos débuts? Comment la motivation à se former nous est-elle venue? Quel genre de coéquipiers nous ont fait progresser? Quels sont ceux qui nous ont fait prendre des risques? Et maintenant, sommes-nous vraiment au point, capables de faire face à n'importe quelle situation? Comment assurons-nous? Quel genre de coéquipier sommes-nous? Capable de décrocher un copain en difficulté?

Capable de monter un palan? Capable de faire les gestes qui sauvent?

Si ces questions sont du domaine de la conscience individuelle, il n'en n'est pas de même pour un club. Il porte une responsabilité de fait par rapport à la conscientisation et à la formation technique des nouveaux. Quelles sont les bases à transmettre absolument?

Il nous paraît fondamental de continuer:

- à encadrer sérieusement les débutants;
- à organiser systématiquement des initiations et entraînements techniques collectifs;
- à faire régulièrement une sensibilisation aux premiers secours;
- à encourager la participation aux stages techniques organisés par la SSS.

Mais surtout, quelque soit notre niveau, si nous savons nous montrer toujours prêts à apprendre quelque chose, ne permettrons-nous pas ainsi au débutant de progresser humblement sans minimiser l'importance de ce qu'il a à acquérir?

Matériel et prévention.

Même si, parfois, on croise des "touristes" dont l'équipement est vraiment inquiétant, on peut dire qu'en général, l'équipement personnel de progression est assez bon.

Mais il n'en n'est pas de même concernant la capacité de faire face aux imprévus:

- Trop souvent, l'éclairage de secours est insuffisant (pas de pile ni de carbure en réserve, pas de buse ni d'ampoule de rechange). On hypothèque ainsi sérieusement la possibilité de se réchauffer, d'attendre, de prolonger l'expédition si nécessaire, et de ressortir dans de bonnes conditions.
- Le problème est souvent le même en ce qui concerne la nourriture: tout va bien quand l'expé se déroule normalement, mais qu'advient-il de nos réserves le jour où nous devons rester sous terre une dizaine d'heures de plus que prévu?
- Trop peu de spéléos portent avec eux une couverture de survie, élément qui porte portant bien son nom en cas d'attente prolongée (la couverture permet d'isoler thermiquement un blessé).
- Demandez aussi aux secouristes quelle peut être l'importance du couteau en cas de problème!
- ...

Equipements et prévention.

Nous savons tous que notre vie ne tient qu'à un fil. En spéléo, il est en général très solide. Mais combien de fois, quand nous prenons la peine de contrôler, ne voyons-nous pas des amarrages

scabreux? Spits à demi plantés, mal placés, trop rapproché; roche fissurée; mousquetons ouverts ou vieillis; amarrages non-doublés; vires mal conçues, épuisantes; amarrages naturels insuffisamment contrôlés; échelles "pourries", non doublées par une corde.

C'est principalement sur ces questions, que la formation et le niveau de conscience semblent laisser le plus à désirer.

Les clubs devraient attacher plus d'importance à la théorie de l'équipement, à la mécanique, à la résistance des matériaux et aux processus de vieillissement.

Chaque nouveau devrait se voir fortement conseiller la lecture de l'excellent ouvrage de Georges Marbach et Jean-Louis Rocourt: Techniques de la spéléologie alpine, véritable "Bible du spéléo"!

Responsabilité pour l'autre.

On a beau être un expert, connaître tous les risques, cela ne suffit pas pour rester toujours prudent. Mais alors, qu'est-ce qui peut nous aider à l'être davantage?

En situation de risque, ne nous arrive-t-il pas d'avoir plus peur pour un être cher que pour nous-mêmes? En définitive, la clé principale ne se trouve-t-elle pas dans l'attention que nous portons à l'autre? Si nous ressentons une certaine responsabilité pour l'autre, nous développerons naturellement et réciproquement un comportement préventif à tous les niveaux.

Personnellement, nous en sommes là, seulement là. Si ce travail pouvait susciter des réactions, des débats, des critiques ou d'autres points de vue, nous en serions heureux.

Edouard et Jeff

Ils l'ont dit ou l'ont fait,

rubrique littéraire et "Rumo"ristique

Comme tout le monde devrait le savoir, le club compte une membre de plus: Marina Jutzet-Azevedo. Un petit conseil: un entraînement technique lui ferait le plus grand bien... Tout comme son Jean-Marc de père aux Corneilles, elle a refusé de passer la première étroiture de sa vie, s'emmêlant lamentablement dans la corde. (C'est bien une Brésilienne!!)

Au passage, Stéphane se permet de rappeler aux heureux parents, que la cotisation '94 de la chérubine n'est pas encore versée...

A propos de Stéphane. Son surnom de "Brosse", n'est pas prêt de devenir "Plumeau". En effet, il refuse obstinément de se laisser pousser les cheveux. Son argument choc: "Je suis un MEC, moi." "Reugneugneu", grogne Laurent!!!

Toute ressemblance avec des faits ou circonstances ayant existé, étant recherchée, soyez nombreux à me communiquer vos meilleures anecdotes SCPFiques...

Nath

Annonces gra-truites

- cherche désespérément indicateur de liquide d'essuie-glace sur Opel. Adresser vos renseignements chez:
François Porchet
- Aichangerè billet pour le Mexique et les Etasunis contre un corequeteur dortografe et, si possible, une gramère de langue francesse
Rachel
- embauche 1 à 2 plongeurs pour retrouver dans mon bordel tout ce que j'ai emprunté aux copains et au SCPF
Laurent
- problème de jardinage: Appeler le 42 11 56 (attention, 2 numéros depuis le loto), j'arriverai avec mon tracteur et ma charrue
Maurice
- échangerai Macintosh contre magnifique PC afin d'être compatible avec la rédaction du canard
Edouard

Calendrier SCPF

sa 5 mars	Entraînement technique Villaraboud dans la grange + fondue	<i>pour tous</i> <i>+ débutants</i> <i>+ familles</i>
sa 12 mars	Sortie spéléo au Pertuis + bouffe chez Viviane	<i>pour tous</i> <i>(vertical)</i>
di 10 avril	Sortie spéléo au Poteux + décrassage aux bains de Saillon	<i>pour tous</i> <i>(1 puits)</i>
16-17 avril	AD à Hergiswil (NW)	<i>pour tous</i>
7-8 mai	Equipement des Frasses et essai treuil et déviation: Edouard, Jeff, Laurent, Michel, Jean-Marc	
21-22 mai	Frasses, dépollution inscrivez-vous!!!	<i>pour tous</i>
28-29 mai	Frasses, dépollution inscrivez-vous!!!	<i>pour tous</i>
28.5.-4.6.	Camp spéléo dans le Vercors (avec les ados du home où travaille Edouard), avec de la spéléo très intéressante. Contacter Edouard.	
4-5 juin	Frasses, dépollution inscrivez-vous!!!	<i>pour tous</i>
18-19 juin	Frasses, dépollution fin et démontage, si tout va bien inscrivez-vous!!!	<i>pour tous</i>
25-26 juin	Ombriau, dépollution inscrivez-vous!!!	<i>pour tous</i>
à datter	Week-end topo avec les troglologs pour toute personne s'intéressant de près ou de loin à la topo (dessin, mesures, mise au propre, toporobot)	
	Sortie spéléo à Millandre (ponto ou néoprène obligatoire)	<i>pour tous</i> <i>(horizontal)</i>
juin	Invitation d'Ivo en "Suisse primitive"	

Au fait, on a mis "inscrivez-vous!!!" à la fin de chaque sortie, c'est pour MOTIVER. Par contre, si vous voulez être sûr de ne pas vous retrouver tout seul, assurez-vous chez Michel (24 51 81) que les dates n'ont pas subi de modification.

Laurent



LES
GROSSES
FRASSES

Greum Pou

DECHARGE

HEUH! LES
AUTRES SONT
VENUS LA
SEMAINE
PASSEE

↑
100 m
↓

Wolp 99

Rédaction, retour: _____

Yvan Chablais

Rte de Berigny 6A

1700 Fribourg